

LES REPRÉSENTATIONS DE CERVIDÉS DANS L'ART MOBILIER DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR EUROPÉEN*

PAR

VALENTIN-CODRIN CHIRICA**

Abstract

Our contribution focuses on cervidae in the narrow sense of the term (deer – doe), although we also analyze the representations of reindeer and the elk when we discuss the cervidae in general. Although less represented than horses or bison, the deer dominates the portable art of the Upper Magdalenian Cantabrian area, from Pyrenees to Asturias, the Basque Country and the Levant. There are all the stylistic trends and modes of representation. The deer carries a Uranian symbolism, associated with fertility, virility and the cycle of life.

Keywords: deer, doe, portable art, Upper Palaeolithic, Europe.

Notre contribution porte surtout sur les cervidés au sens restreint du terme (cerf-biche), bien qu'on prenne en bout du compte aussi le renne et l'élan quand on parle de cervidés en général.

La proportion de représentations de cervidés dans l'art paléolithique en ensemble est relativement faible comparativement à celle des autres animaux¹. Le cerf demeure le «troisième animal», surtout au Gravettien, placé en arrière-plan, tandis que le cheval et le bison, en couple ou séparément, sont les «vedettes» du premier plan. André Leroi-Gourhan l'a d'ailleurs inclus dans la troisième classe en ordre d'importance numérique, la classe C, dont le mammoth, le bouquetin et le renne en font aussi partie².

La relative rareté des images de cervidés dans l'art paléolithique peut être expliquée par les comportements cynégétiques des populations humaines du Paléolithique supérieur. Ainsi, les dépôts d'ossements de cervidés sont plus rares que celles de bison, un animal plus souvent représenté. Toutefois, il y a des variations régionales: en Europe méditerranéenne, où le cerf est le gibier de choix, ses représentations sont plus nombreuses qu'en Europe atlantique, dominée par la chasse du renne³. Aussi, la biche joue un rôle de premier plan en Espagne cantabrique, là où le renne est presque absent en tant que thème de l'art paléolithique.

Cependant, cette explication ne correspond pas toujours à la réalité archéologique des différents régions et gisements. À Lascaux, par exemple, la population consommait essentiellement du renne, mais illustre sur des parois des chevaux, des bisons, des cerfs, des biches et des bouquetins: sur 1500 figures ou gravures, une seule représente un renne. Ce fait pourrait nous ramener à conclure que les animaux représentés ne sont pas partout le reflet de l'environnement direct des communautés humaines paléolithiques, mais plutôt de leur

* Cette recherche a été financée par le Programme Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources Humaines 2007–2013 et co-financée par le Fond Social Européen dans le cadre du projet de recherche POSDRU/89/1.5/S/61104 *Les sciences sociales et humaines dans le contexte de l'évolution globalisée – déroulement et développement du programme d'études et de recherche postdoctorale*.

** Institutul de Arheologie-Iași; codrinchirica@hotmail.com.

¹ Sur un échantillon de 1800 représentations d'art mobilier et pariétal, le couple cerf-biche émerge pour 4,5%, comparativement à 25% dans le cas du cheval, 15% du bison, 7% du bouquetin et 6,5% du renne. Cf. A. Leroi-Gourhan. *Les religions de la Préhistoire*, Paris, 1990, p. 93. Selon d'autres chercheurs, la proportion des cervidés est plus importante – presque le double (9%), tandis que les chevaux et les bovinés comptent pour 60%. Cf. B. Delluc, G. Delluc, *Art paléolithique, saisons et climats*, in *Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, Palevol*, Volume 5, Elsevier Masson, 2006, p. 206.

² A. Leroi-Gourhan, op. cit. (n. 1), 1990, p. 98.

³ P. Y. Demars, *Paléogéographie des chasseurs de l'Europe du Paléolithique supérieur: répartition et spécialisation des sites*, in *L'Anthropologie*, Paris, 112, 2, 2008, pp. 157–167.

croyances⁴. Le cerf est un animal riche en symbolisme et nous allons explorer ce volet à la fin de notre démarche, après avoir discuté de l'inventaire artistique et stylistique et de sa répartition géographique.

LES PLAQUETTES ET LES GALETS

Il s'agit d'une catégorie intéressante d'art mobilier, puisqu'elle peut-être considérée comme intermédiaire entre l'art pariétal et l'art mobilier. Sur les plaquettes avec décor zoomorphe trouvées partout en Europe et provenant de toutes cultures archéologiques, c'est les cervidés et non les bovinés qui suivent le cheval le plus fréquemment⁵. C'est le cas notamment dans les Pyrénées, les provinces basques et les Cantabres espagnoles. En France occidentale, par contre, ces sont les cervidés qui dominent toutes les périodes et plus particulièrement le Magdalénien VI⁶.

Généralement, les cervidés sont le plus souvent associés avec les chevaux, fréquence qui pourrait se déduire de leur grand nombre, mais c'est peut-être aussi le reflet d'une croyance symbolique. Ce constat est vrai tant dans le cas des plaquettes avec des représentations sur la même côté d'une plaquette, que dans le cas de celles recto-verso⁷. La deuxième association en fréquence est le couple cervidé-boviné. Il s'agit de tendances très différentes de celles qui caractérisent l'art pariétal paléolithique, où le couple de prédilection est cheval-bison.

Sur une plaquette de schiste magdalénienne trouvée à Furfooz il y a une belle tête de cervidé avec une intéressante représentation des bois⁸ (Fig. 1). Une superbe silhouette de biche est figurée sur une plaquette trouvée dans la Grotte de Sant Gregori, sur le littoral méditerranéen espagnol⁹ (Fig. 2).

Un des exemples très intéressants d'associations est celui de la plaque gravée du Trou de Chaleux, en Belgique, où sur l'avert on trouve un grand aurochs et un petit cerf, tandis que sur le revers, il y a un grand cheval et deux petits bouquetins¹⁰.

Quant aux galets, l'objet le plus intéressant est celui de l'Abri de la Colombière (Magdalénien), qui présente deux chevaux, un rhinocéros, un renne, un cervidé et un félin enchevêtrés¹¹. Un autre objet intéressant est celui de La Madeleine, décoré avec une tête gravé de cervidé, «barré par un signe en blessure issue de la perforation»¹². Un autre galet découvert dans la Grotte de Gourdan (Magdalénien supérieur) présente un cervidé agenouillé de profil, la tête levée, caractérisé par Edouard Piette de «cervidé mourant»¹³.

De la région rhodanienne proviennent plusieurs têtes de cervidés sculptés en faible relief dans les nodules siliceux de petits blocs¹⁴.

LES STATUETTES

Les statuettes zoomorphes n'ont pas suscité l'intérêt des chercheurs au même titre que celles anthropomorphes. De plus, les statuettes de cervidés sont très rares: il y en a juste trois au Paléolithique supérieur européen: une appartenant au Pavlovien, une autre au groupe Kostenki-Avdeevo et finalement une dernière, magdalénienne¹⁵.

En outre, à Pavlov I, il y a deux figurines en terre cuites qui pourraient représenter des cervidés¹⁶.

⁴ B. Delluc, G. Delluc, op. cit. (n. 1), 2006, p. 207.

⁵ L. Pales, M. Tassin de Saint-Péreuse, *Les gravures de la Marche. III. Équidés et bovidés*, Paris, 1981.

⁶ A. Sieveking, *Les plaquettes et leur rôle*, in *L'art des objets au paléolithique. 2. Les voies de la recherche* (dir. J. Clottes), Foix – Le Mas d'Azil, 1987, p. 11.

⁷ A. Sieveking, op. cit. (n. 6), 1987, p. 13.

⁸ M. Otte, *Arts préhistoriques*, Bruxelles, 2006, p. 49.

⁹ J. Aparicio Perez, *Chronologie de l'art paléolithique dans l'Espagne méditerranéenne*, in *L'art des objets au paléolithique*.

1. *L'art mobilier et son contexte* (dir. J. Clottes), Foix – Le Mas d'Azil, 1987, pp. 112–113.

¹⁰ A. Leroi-Gourhan, op. cit. (n. 1), 1990, pp. 122–123.

¹¹ P. Paillet, *Les arts préhistoriques*, Ed. Ouest-France, Paris, 2006, p. 79.

¹² Y. Taborin, *Le décor des objets de parure*, in *L'art des objets au paléolithique. 2. Les voies de la recherche* (dir. J. Clottes), Foix – Le Mas d'Azil, 1987, p. 22.

¹³ M. Chollot, *Musée des Antiquités nationales. Collection Piette. Art mobilier préhistorique*, Paris, 1964, pp. 86–87.

¹⁴ J. Comber, *Styles et chronologie de l'art mobilier paléolithique dans la région rhodanienne*, in *L'art des objets au paléolithique. 1. L'art mobilier et son contexte* (dir. J. Clottes), Foix – Le Mas d'Azil, 1987, pp. 83–84.

¹⁵ J. Hahn, *Fonction et signification des statuettes du Paléolithique supérieur européen*, in *L'art des objets au paléolithique*.

2. *Les voies de la recherche* (dir. J. Clottes), Foix – Le Mas d'Azil, 1987, p. 178.

¹⁶ J. Svoboda, *Gravettian Art of Pavlov I and VI: An Agregation Site and an Episodic Site Compared*, in *L'art Pléistocène dans le monde*, Ariège, 2010, pp. 254–255.

LES AMULETTES ET PENDELOQUES

Les cervidés sont moins reproduits sur des pendeloques que les chevaux et ils s'associent rarement avec d'autres animaux. Un artefact très intéressant est celui de Saint-Marcel, où sur un côté, il y a un cervidé en galop volant et sur le verso il y a un signe en échelle, une association extrêmement rare dont la signification nous échappe. Un autre provient de Lortet et représente une belle tête de biche¹⁷ (Fig. 3). Finalement, une petite pendeloque oblongue en graphite représentant un cervidé provient du niveau solutréen du Fourneau du Diable, en Dordogne¹⁸.

LES CONTOURS DECOUPES

Des contours découpés de cervidés y en a très rarement. Un exemple intéressant représentant une biche provient de d'El Juyo, dans les Cantabres espagnoles. Il a été trouvé dans un sanctuaire qui a aussi livré le fameux masque semi-humain semi-félin¹⁹. Un autre provient de Lortet et représente le corp découpé d'un cervidé, avec deux rangées de lignes transversales sur le flanc²⁰.

LES FRAGMENTS ET LES OBJETS DIVERS

L'exemple le plus intéressant dans cette catégorie est une superbe tête de biche gravée sur un fragment d'os trouvé dans la grotte de la Vache, associée à des poissons²¹. L'épigravettien de la grotte Paglicci, en Italie, a livré un os iliaque de cheval, gravé d'un côté de deux représentations de bovidés et d'un faon, tandis que sur l'autre côté, il y a une très belle scène de chasse qui comprend outre un cervidé, un cheval et un bovidé, entourés de flèches²².

En Espagne, on trouve un thème tout à fait particulier: les fameuses biches au tracé strié, dont la partie inférieure de la tête et la zone antérieure du cou est ombragée, gravées sur des omoplates, qui appartiennent au «facies Juyo», connu aussi sous le nom de Magdalénien III cantabrique²³. Certains chercheurs, tel que Pilar Utrilla, pensent qu'il s'agit de croquis, puisqu'à Altamira les têtes multiples de biches gravées sur des omoplates sont identiques à celles représentés sur les parois. Ces objets ont aussi été découverts à El Cierro, El Juyo et El Castillo.

OBJETS DE CARACTERE UTILITAIRE

Dans cette catégorie on trouve des outils et des objets à caractère probablement rituel: bâtons percés, propulseurs, spatules, poussoirs, lissoirs, poinçons, lampes, baguettes demi-rondes, sagaies, harpons, foënes etc. Les appellations sont tout à fait conventionnelles et souvent même pas reliées à leur rôle pratique. La caractéristique de ces objets est que le décor doit respecter les contraintes d'espace, ce qui a donné naissance à des représentations particulières.

Les bâtons percés

Comme on le sait, il s'agit de la catégorie la plus importante d'objets utilitaires. Les représentations de cervidés sont plus nombreuses que dans le cas d'autres objets utilitaires ou non-utilitaires, sans toutefois rivaliser avec celles de chevalines et ses associés.

¹⁷ M. Cholot, op. cit. (n. 13), 1964, pp. 142–143.

¹⁸ H. de Lumley, *Art et civilisations des chasseurs de la Préhistoire*, Paris, 1984, p. 233.

¹⁹ P. Utrilla, *Bases objectives de la chronologie de l'art mobilier paléolithique sur la Côte cantabrique*, in *L'art des objets au paléolithique. 1. L'art mobilier et son contexte* (dir. J. Clottes), Foix – Le Mas d'Azil, 1987, p. 92.

²⁰ M. Cholot, op. cit. (n. 13), 1964, pp. 146–147.

²¹ Y. Taborin, op. cit. (n. 12), 1987, p. 22.

²² H. de Lumley, op. cit. (n. 18), 1984, p. 185.

²³ P. Utrilla, op. cit. (n. 19), 1987, pp. 90–92.

Les cervidés, tout comme d'autres animaux symbolisant le principe «male», tel que les chevaux ou les bouquetins, sont représentés sous la manche, tandis que les animaux symbolisant le principe féminin, tel que le bison, ou les signes féminins sont représentés autour du trou²⁴.

L'exemple classique est le fragment de bâton percé en provenance de Gourdon, où d'un côté on a trois cerfs qui se suivent en bramant et de l'autre côté, deux représentations zoomorphes en sens opposés: un autre cerf et un cheval²⁵. De Lortet provient un fragment de bâton percé, qui présente au moins trois cerfs en filé, intercalés par des poissons et des losanges²⁶ (Fig. 4). Le bâton percé avec la composition la plus complexe provient toujours de Gourdon et présente une vulve proche du trou, un brochet, une corne de bison, une tête de saumon, une tête de cheval de face, un cervidé complet et des divers signes (gouttière, chevrons, croissants, entailles, croisillons et des signes en empreinte)²⁷.

Un exemple intéressant est la représentation du cerf de Laugerie-Basse dont le bois remonte vers une protubérance qui se trouve sur le pourtour du trou²⁸, ou encore les biches d'El Valle et du Pendo, dont les oreilles contournent le trou²⁹. A Teyjat, on a une association très originale entre deux têtes de serpent, une tête de biche et des éléments graphiques (ligne parallèles, sinueuses)³⁰. Généralement, sur les bâtons percés, le cerf s'associe avec le poisson, le cheval, l'isard et la biche et très rarement avec le bison (uniquement avec son corne, à Gourdon)³¹.

Les propulseurs

Les propulseurs sont généralement classifiés en propulseurs mâles (les plus fréquents, toujours décorés), femelles (rares et sans décor) et androgynes³². Les propulseurs décorés avec des images de cervidés appartiennent à la première catégorie et remontent au Magdalénien moyen ou supérieur, tel que celui, découvert à la Madeleine, avec une tête de cheval sculpté, associé à une tête de cervidé³³ ou celui qui provient de la grotte d'Espalungue-Arudy sur lequel une tête de cerf broute une feuille³⁴.

Les spatules et les lissoirs

Les cervidés s'y associent fréquemment avec les poissons, tel que sur la spatule découverte à Isturitz, où on a deux cerfs, des petits poissons, des rennes et des dessins très schématiques³⁵, ou bien avec des ours et des chevaux, comme à la Vache, où outre les cerfs, on a un trio d'ours et un cheval bondissant. Une autre spatule, toujours à la Vache, est décorée d'un couple de cerfs très fidèlement représentés³⁶. Finalement, une spatule en provenance de Lortet porte un cerf dont le corps, fléché de deux doubles traits, est vu de profil et dont la tête est vue de face³⁷.

Les sagaies et les ciseaux

Leur décor est schématique et souvent indéchiffrable. Les représentations de cervidés y sont nombreuses, tel que celles provenant du Placard, du Gourdon³⁸ ou de Tito Bustillo (le dernier c'est des ciseaux)³⁹, ce que pourrait suggérer, selon A. Leroi-Gourhan, que la sagaie est un «symbole viril»⁴⁰ puisque le cerf est souvent associé à des symboles mâles.

²⁴ A. Leroi-Gourhan, op. cit. (n. 1), 1990, p. 131.

²⁵ M. Chollot, op. cit. (n. 13), 1964, pp. 52–53.

²⁶ G. Sauvet, *Les signes dans l'art mobilier*, in *L'art des objets au paléolithique. 2. Les voies de la recherche* (dir. J. Clottes), Foix – Le Mas d'Azil, 1987, pp. 84–85.

²⁷ M. Chollot, op. cit. (n. 13), 1964, pp. 48–49.

²⁸ S. Reinach, *Répertoire de l'art quaternaire*, Paris, 1913, p. 107.

²⁹ I. Barandiaran, *Arte mueble des Paleolitico cantabrico. Monografias arqueologicas*, XIV, 1973, pp. 32–33.

³⁰ S. Reinach, op. cit. (n. 28), 1913, p. 181.

³¹ A. Leroi-Gourhan, *Préhistoire de l'art occidentale*, Paris, 1965, p. 49.

³² B. Delluc, G. Delluc, *Le décor des objets utilitaires du paléolithique supérieur*, in *L'art des objets au paléolithique. 2. Les voies de la recherche* (dir. J. Clottes), Foix – Le Mas d'Azil, 1987, p. 46.

³³ D. Peyrony, E. Peyrony, *Laugerie-Haute près des Eyzies (Dordogne)*, Paris, 1938, p. 70.

³⁴ M. Chollot, op. cit. (n. 13), 1964, pp. 236–237.

³⁵ R. Saint-Perrier, *La Grotte d'Isturitz. II. Le Magdalénien de la grande salle*, Paris, 1936, pp. 73, 76.

³⁶ B. Delluc, G. Delluc, op. cit. (n.32), 1987, p. 51.

³⁷ M. Chollot, op. cit. (n. 13), 1964, pp. 144–145.

³⁸ A. Baulois, *Les sagaies décorées du Paléolithique supérieur de la zone franco-cantabrique*, Liège, 1980.

³⁹ S. Corchon Rodriguez, *El arte mueble paleolitico cantabrico: contexto y analisis interno*, Altamira, 1986, p. 369.

⁴⁰ A. Leroi-Gourhan, op. cit. (n. 1), 1990, p. 135.

Les baguettes demi-rondes

Il en est de même pour les baguettes demi-rondes, sur lesquelles le décor géométrique ou non-figuratif prédomine et pourtant les têtes de cervidés sont reconnaissables, comme à Laugerie-Basse (deux têtes de biche)⁴¹.

Les harpons

Il s'agit toujours d'un «symbole viril», fait confirmé par la prédominance des poissons dans le décor. Les cervidés en sont souvent associés, tel qu'au Cueta de Rascano, en Espagne⁴².

Les poinçons

Les représentations de cervidés sont très rares à cause de la forme de l'objet. Pourtant, de Kostenki XI (niveau gravettien) provient un très intéressant poinçon en os avec une tête de cervidé découpé à l'extrémité de la manche⁴³.

Les tubes

Le décor des tubes⁴⁴ par contre est complexe, représentant des nombreux animaux et signes. Des exemples de tubes décorés de cervidés proviennent de Mas-d'Azil: deux cerfs élaphe bramant qui se suivent (sur deux fragments différents)⁴⁵ et d'El Valle, en Espagne: une tête de cerf géométrisé de face, une autre tête de cerf de profil ou un signe barbelé, deux chevaux de filée et des signes pisciformes⁴⁶. Mais le plus bel exemple provient de Torre, toujours en Espagne, décoré d'une vache, d'un chamois, d'un cerf, d'un cheval, de deux bouquetins, d'un homme barbu et chevelu et de signes (bâtonnets et chevrons)⁴⁷. C'est peut-être l'association de cervidé avec d'autres animaux et signes la plus complexe et énigmatique de tout l'art mobilier.

INVENTAIRE STYLISTIQUE

Bien que les cervidés soient moins représentés que d'autres espèces animales, on trouve toutes les tendances stylistiques (Fig. 5) du naturalisme (Fig. 6) à l'expressionnisme, du surréalisme au schématisme⁴⁸. On trouve aussi toutes les modes de composition, la juxtaposition, la superposition, les animations et les associations scénographiques. Les associations des cervidés rentrent dans la classification proposée par H. Delporte⁴⁹: la superposition «répétitive», comme sur la spatule de La Vache ou les têtes de biche en superposition répétitives sur les omoplates du Magdalénien inférieur cantabrique, l'association «narrative», comme sur le bâton percé de Gourdan ou sur le tube de Torre, l'association «thématique», à caractère plus mythologique que narratif, comme sur le tube d'El Valle, et l'association «géométrique», comme l'affrontement entre un cerf et un cheval sur un fragment de bâton percé en provenance de Gourdan.

Les plaquettes permettent aussi de figurer des scènes d'animation tridimensionnelles (Fig. 7)⁵⁰, soit segmentaires (relèvement des têtes) ou coordonnées complexes (le regroupement de deux biches en attitude de course, avec une représentation correcte des différents plans et une forte sensation de mouvement, tel que sur une plaquette de Parpalló)⁵¹. Généralement, les cervidés brament ou se tournent vers le chasseur, illustrant un

⁴¹ A. Leroi-Gourhan, op. cit. (n. 31), 1965, p. 343.

⁴² B. Delluc, G. Delluc, op. cit. (n. 32), 1987, p. 65.

⁴³ J. K. Kozłowski, *L'art de la Préhistoire en Europe Orientale*, Paris, 1992, pp. 65–66.

⁴⁴ Ces objets auraient pu servir comme flutes ou comme flacons à pigment ou étuis à aiguilles; B. Delluc, G. Delluc, op. cit. (n. 32), 1987, p. 53.

⁴⁵ M. Chollot, op. cit. (n. 13), 1964, pp. 336–337.

⁴⁶ I. Barandiaran, op. cit. (n. 29), 1973, pp. 234–236.

⁴⁷ *Ibidem*, p. 219.

⁴⁸ P. Utrilla, C. Mazo, C. Sopena, R. Romingo, O. Nagore, *L'art mobilier sur pierre du versant sud des Pyrénées: les blocs gravés de la Grotte d'Abauntz, L'art du Paléolithique supérieur*, Liège, 2004, pp. 199–218.

⁴⁹ H. Delporte, *Les associations et les scènes*, in *L'art des objets au paléolithique. 2. Les voies de la recherche* (dir. J. Clottes), Foix – Le Mas d'Azil, 1987, pp. 79–81.

⁵⁰ G. Tosello, *Pierres gravées du Périgord magdalénien. Art, symboles territoires*, Paris, 2003.

⁵¹ V. Villaverde Bonilla, *Animation et scènes sur les plaquettes du Parpalló (Gandia, Espagne): quelques considérations sur la pictographie dans l'art mobilier*, in *L'art des objets au paléolithique. 2. Les voies de la recherche* (dir. J. Clottes), Foix – Le Mas d'Azil, 1987, p. 235.

récit oral qui se déroule selon une grammaire stricte à travers une coordination dynamique des «mythogrammes» selon des plans opposés⁵².

Très intéressante demeure la figuration du clair-obscur, en ombrant par hachure, trait multiple, rayure ou grattage la tête et le cou de cervidés du Magdalénien cantabrique⁵³ (Fig. 8). D'autres caractéristiques comprennent l'absence des yeux et de la bouche et non achèvement des extrémités⁵⁴.

Le cerf est un des animaux associé aux changements saisonniers: tel comme on le sait, les cerfs perdent leurs bois chaque année. Les cervidés sont parfois représentés en suivant leur cycle saisonnier, avec des bois peux développés, tel comme à Teyjat, en Dordogne, ou plus souvent avec leurs fières ramures estivales⁵⁵. Certains chercheurs mettent encore plus en évidence les éléments de symbolisme saisonnier. N. Aujoulat soutient qu'à «la séquence graphique cheval-aurochs-cerf se superpose le cycle printemps été automne. Il s'y adjoint l'idée des prémices à l'accouplement des animaux»⁵⁶.

L'utilisation des ressources animalières pour la nourriture, les vêtements, les constructions, pièces d'art et de parure (matières animales dures) a constitué une préoccupation permanente de l'homme à partir du Paléolithique supérieur.

SYMBOLISME

Tel comme il a été déchiffré par André Leroi-Gourhan, le cerf est porteur d'une symbolique masculine, associé à la fertilité, à la virilité et au cycle de la vie, en tant que force génératrice uranienne. Le bois de cerf, donc le cerf lui-même selon la conception *pars pro toto*, est considéré comme symbole universel de la régénération⁵⁷. De plus, dans diverses régions géographiques et dans diverses civilisations préhistoriques, les bois du cerf accompagnent les morts dans les tombeaux. Dans les mythologies anciennes, il est aussi doté de qualités psychopompes, le guide qui conduit les morts dans l'autre monde et il peut avoir des fonctions vernaculaires. L'importance des cervidés dans les croyances paléolithiques est aussi mise en évidence par le pourcentage de canines de cerfs utilisés dans la parure – 25%, devancés uniquement par ceux de renard (31%). Tel comme Leroi-Gourhan le remarquait, ils ne sont pas particulièrement artistiques et ce n'est pas un animal abondant et pourtant l'homme paléolithique le préfère sans doute pour son symbolisme. On en fait même des copies découpées dans l'os et l'ivoire lorsqu'ils manquent⁵⁸. Nous ajoutons aussi le fait que les artisans du Paléolithique supérieur ont taillé et perforé des objets en pierre, pour symboliser des canines de cerf. De plus, les croches de cerf, percées, découvertes dans une sépulture à Saint-Germain-la-Rivière (en Gironde), sont décorés par des incisions (de croix ou de rangées de traits parallèles)⁵⁹.

*L'homme-cervidé de Trois-Frères*⁶⁰ est une des représentations les plus intéressantes de l'art paléolithique (Fig. 9). Ce personnage est représenté comme un homme courbé, aux grands yeux d'oiseau de nuit, avec le dos et des bois de cervidé et coiffé de bois de cervidé. Il s'agit probablement d'un chaman, comme dans le cas de l'homme-lion de Hohlenstein-Stadel⁶¹. Cette scène peut aussi être expliquée par les croyances religieuses de l'homme paléolithique: l'idée de substitution de l'animal par l'homme, qui en assume ainsi la force et l'agilité, utilisées dans son permanent conflit avec le milieu environnant. L'idée de substitution de l'animal par l'homme a été matérialisée par la déposition des cornes et bois de cervidés dans plusieurs tombes du Paléolithique

⁵² M. Otte, op. cit. (n. 8), 2006, pp. 97–99.

⁵³ A. Moure Romanillo, *Les relations entre art rupestre et art mobilier en région cantabrique*, in *L'art des objets au paléolithique. 1. L'art mobilier et son contexte* (dir. J. Clottes), Foix – Le Mas d'Azil, 1987, p. 214.

⁵⁴ I. Fullola, J. Pericot, I. Vinas, R. Vallverdu, I. Garcia Arguelles, P. Andrieu, *La nouvelle plaquette gravée de Sant Gregori (Catalogne, Espagne)*, in *L'art des objets au paléolithique. 1. L'art mobilier et son contexte* (dir. J. Clottes), Foix – Le Mas d'Azil, 1987, p. 281.

⁵⁵ D. Vialou, *Les cervidés de Lascaux*, in *La contribution de la zoologie et de l'éthologie à l'interprétation de l'art des peuples chasseurs préhistoriques*, Fribourg, 1984, pp. 199–216.

⁵⁶ N. Aujoulat, *Le geste, l'espace et le temps*, Paris, 2004.

⁵⁷ M. Otte, *Les origines de la pensée*, Mardaga, Sprimont, 2001, p. 100.

⁵⁸ A. Leroi-Gourhan, op. cit. (n. 1), 1990, pp. 28–30.

⁵⁹ D. Sacchi, *Le Magdalénien. Apogée de l'art quaternaire*, La maison des roches, 2003, p. 73.

⁶⁰ J. Serangeli, *Kraft und aggression. Existe-t-il un message de «force» et d'«agressivité» dans l'art paléolithique*, in M. Lejeune, A.C. Welte, *L'art du Paléolithique supérieur*, Liège, 2004, pp. 115–125.

⁶¹ H. Delporte, *Statuettes en ivoire du Paléolithique supérieur*, in *Le travail et l'usage de l'ivoire au Paléolithique supérieur, Actes du Col.Int., Ravello, 1992, Ravello, 1995, pp. 7–17.*

supérieur européen⁶², y compris en ce qui concerne les représentations des cervidés sur divers support (pierre, os, corne, bois etc) comme, par exemple, à Parpalló⁶³ (fig.11), à Limeuil (fig. 12), Colombière, Les Hoteaux, Gargas, Laussel, etc.⁶⁴, ou à Grotte du Chaffaud⁶⁵ (fig. 10).

Certaines représentations de cervidés se trouvent à l'intérieur des sanctuaires, tel que c'est le cas à Laussel (Gravettien), où une figuration de biche sur les deux faces d'un même bloc se trouve à proximité d'une tête de cheval gravée et de quatre représentations anthropomorphes, dont la fameuse Venus à la corne. D'importantes quantités d'ocres y sont aussi présentées ce qui suggère des manifestations rituelles⁶⁶. A Mal'ta, en Sibérie, on a découvert une cabane datée en Paléolithique supérieur, entourée par des cornes de cervidés, déposés intentionnellement, probablement un autre type de sanctuaire, des trophées ou un autre reflet de la magie *pars pro toto*⁶⁷, ce qui montrent encore une fois l'importance de ces animaux dans l'imaginaire de l'homme paléolithique⁶⁸. Mais, l'utilisation des bois de cerf comme des éléments à connotations spirituelles est plus ancienne; par exemple, à Teshik-Tash (Ouzbékistan), on a découvert un crâne et des ossements d'un néandertalien, entourés de cornes de cervidés, comme décoration ou trophée⁶⁹. Toujours, Teshik-Tash, a été découvert un enfant d'époque moustérienne, protégé par 5–6 paires de cornes de bouquetin figées dans le sol, autour de lui⁷⁰.

Il y a trois axes très importantes concernant la relation homme-animal: les animaux en tant que source de nourriture, de vie des humains, la déposition rituelle des offrandes de viande dans les tombeaux et finalement, la transformation des matières dures animales en pièces d'art mobilier ou de parure, pour l'utilisation par les chasseurs des communautés paléolithiques dans leur vie sociale et après, moyennant la déposition dans les tombeaux, en tant qu'offrandes rituelles. Nous constatons que l'animal chassé accompagne l'homme dans la mort, pour l'aider à retourner à la vie, lui rendant service dans le but de continuer la vie au-delà, comme provisions viatiques, dans les tombeaux, un élément essentiel du système vie-mort-vie.

La motivation des découvertes, comme par exemple les dépôts de bois et cornes des cervidés ou de renne dans certaines sépultures est reliée à la transcendance, à la subordination et à l'assimilation des essences vitales des animaux, les cornes et les bois étant les traits les plus caractéristiques des animaux qui les possèdent. La mort était perçue comme une période, un stade d'inactivité temporaire, réversible, le décédé étant accompagné, en permanence, par ces éléments nécessaires à la vie – les offrandes de viande et les bois/cornes, comme éléments de substance matérielle, et aussi comme éléments symboliques. Le dépôt des cornes dans la main ou parfois dans la bouche des enfants, tout comme la tentative de protection de l'enfant par des paires de cornes figées, est tout aussi importante, soit comme élément de la substitution, soit comme modalité d'accompagnement de ceux-ci, pendant la période et dans le monde «d'au-delà». Ces traditions paléolithiques persistent dans les sépultures du Mésolithique, comme, par exemple, dans la nécropole de Hoëdic, en Bretagne, ou à Bogebakken, en Danemark, où, le bois de cerf, l'ocre rouge et les pendeloques animales accompagnent les morts⁷¹. De plus, les morts étaient accompagnés par les offrandes funéraires, constitués par de pièces d'art mobilier ou de parure, ayant comme supports des matières dures animales. Tout comme d'autres offrandes, celles-ci constituaient des moyens de substitution et de transfert symbolique de la force vitale animale afin de conserver et revitaliser l'esprit des morts. Une partie des objets de parure ou d'art, déposés comme offrandes funéraires avaient probablement appartenu au défunt pendant qu'il était vivant, donc celles-ci devaient l'accompagner dans le tombeau, comme élément de la symbiose avec l'animal, qui avait marqué la vie du mort⁷².

⁶² V. Chirica, G. Bodi, C. V. Chirica, *Teme iconografice, reprezentate în creația artistică religioasă preistorică*, in *Arheologia Moldovei (ArhMold)*, XXXV, 2012, pp. 47–73.

⁶³ XXX, *Art et civilisations des chasseurs de la Préhistoire. 34 000–8 000 av. J.-C.*, Paris, 1984, pp. 251–254.

⁶⁴ *Ibidem*, pp. 121, 147, 302, 334–335.

⁶⁵ P. Paillet, op. cit. (n. 11), 2006, p. 7.

⁶⁶ H. De Lumley, op. cit. (n. 18), 1984, p. 147.

⁶⁷ C.-V. Chirica, *Arta și religia paleoliticului superior în Europa Centrală și Răsăriteană*, Iași, 1996, p. 110.

⁶⁸ E. Anati, *Aux origines de l'art. 50.000 ans d'art préhistorique et tribal*, Ed. Fayard, Paris, 2003, p. 85.

⁶⁹ *Ibidem*, p. 83.

⁷⁰ P. Binant, *La Préhistoire de la mort. Les premières sépultures en Europe*, Ed. Errance, Paris, 1991, p. 63; Cl. Masset, *La mort aux périodes préhistoriques et protohistoriques (1000000 à 750)*, in *Anthropologie, archéologie funéraire et anthropologie de terrain* (éds. E. Crubezi, E. Lorans, Cl. Masset, F. Perrin, L. Tranoy), Ed. Errance, Paris, 2000, p. 61.

⁷¹ M. Otte, *La Préhistoire*, De Boeck Université, Paris-Bruxelles, 1999, pp. 202–203.

⁷² V.-C. Chirica, G. Bodi, V. Chirica, *Le phénomène funéraire dans le Paléolithique de l'Europe. La spiritualité de la déposition d'offrandes dans les tombeaux*, in *Studia Antiqua et Archaeologica (SAA)*, 2012, pp. 45–80; V. Chirica, G. Bodi, C. V. Chirica, op. cit. (n. 62), 2012, pp. 47–73.

En conclusions, même si les cervidés ne dominent pas l'ensemble de l'art mobilier du Paléolithique supérieur, ils exercent une certaine prédominance dans des nombreux sites magdaléniens des Pyrénées, de la Péninsule Ibérique et de la France occidentale. Leurs représentations couvrent toutes les supports, tendances stylistiques et modes de composition. Celles-ci représentent autant de manifestations du comportement religieux des communautés humaines paléolithiques et du riche symbolisme de la spiritualité du Paléolithique supérieur européen.

LIST OF ILLUSTRATIONS

- Fig. 1. Plate from Furfooz, Belgian Magdalenian (after Otte, 2006).
- Fig. 2. Plate from Sant-Gregori (after Aparicio Perez, 1987).
- Fig. 3. Pendant with a representation of a stag head (after Chollot, 1964).
- Fig. 4. Unwound image from a perforated stick found at Lortet (after Sauvet, 1987).
- Fig. 5. Various representations of cervids (after Utrilla, Mazo, Sopena, Domingo, 2004).
- Fig. 6. Images of cervids in their natural attitudes (after Otte, 2006).
- Fig. 7. Three-dimensional image reconstruction on a plate from La Madeleine (after Tosello, 2003).
- Fig. 8. Model with multiple traces from Cantabrian Magdalenian (after Utrilla, 1987).
- Fig. 9. The Man-Deer at Trois Frères (after Serangeli, 2004).
- Fig. 10. Deer and motifs engraved on reindeer bones. Cave Chaffaud (after Paillet, 2006).
- Fig. 11. Engraved Cervidae, Parpalló (after xxx, *Art et civilisations...*, 1984).
- Fig. 12. Plate with engravings, Limeuil (after xxx, *Art et civilisations...*, 1984).

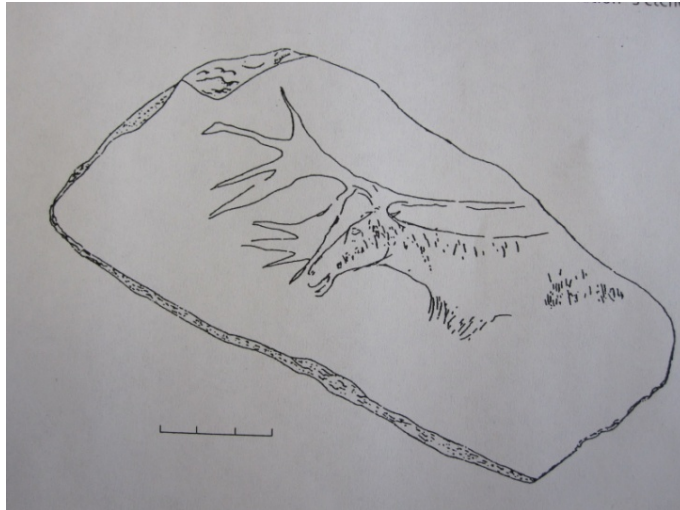


Fig. 1. Plaquette de Furfooz, Magdalénien belge
(d'après M. Otte, 2006).

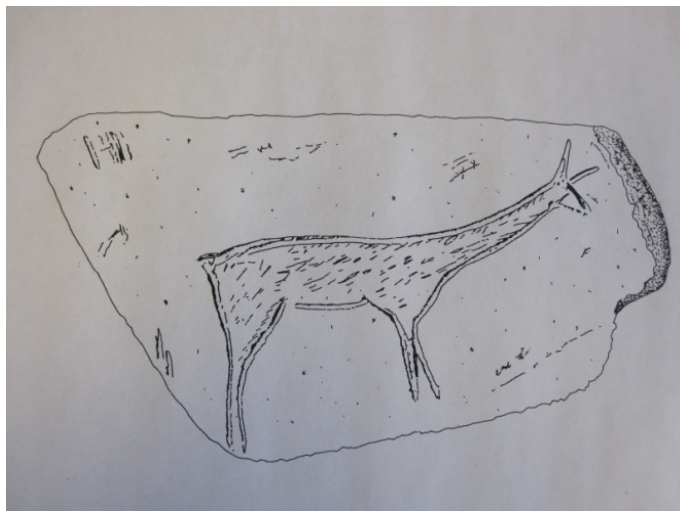


Fig. 2. Plaquette de Sant-Gregori
(d'après J. Aparicio Perez, 1987).

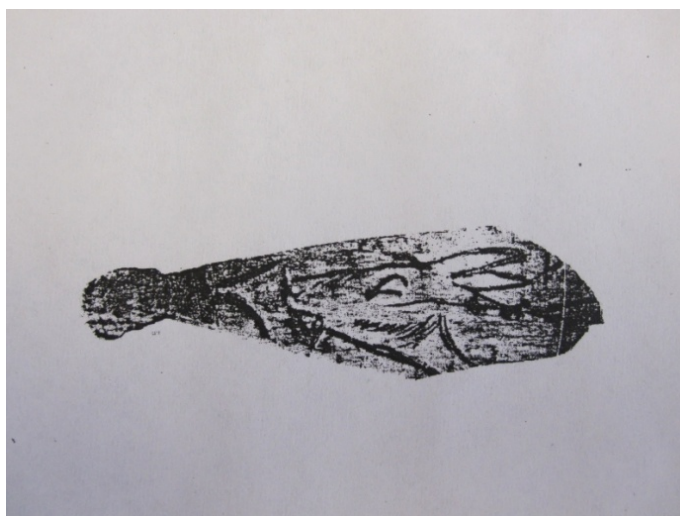


Fig. 3. Pendeloques avec une représentation de tête de biche
(d'après M. Chollot, 1964).



Fig. 4. Déroulé d'un bâton perforé de Lortet
(d'après G. Sauvet, 1987).

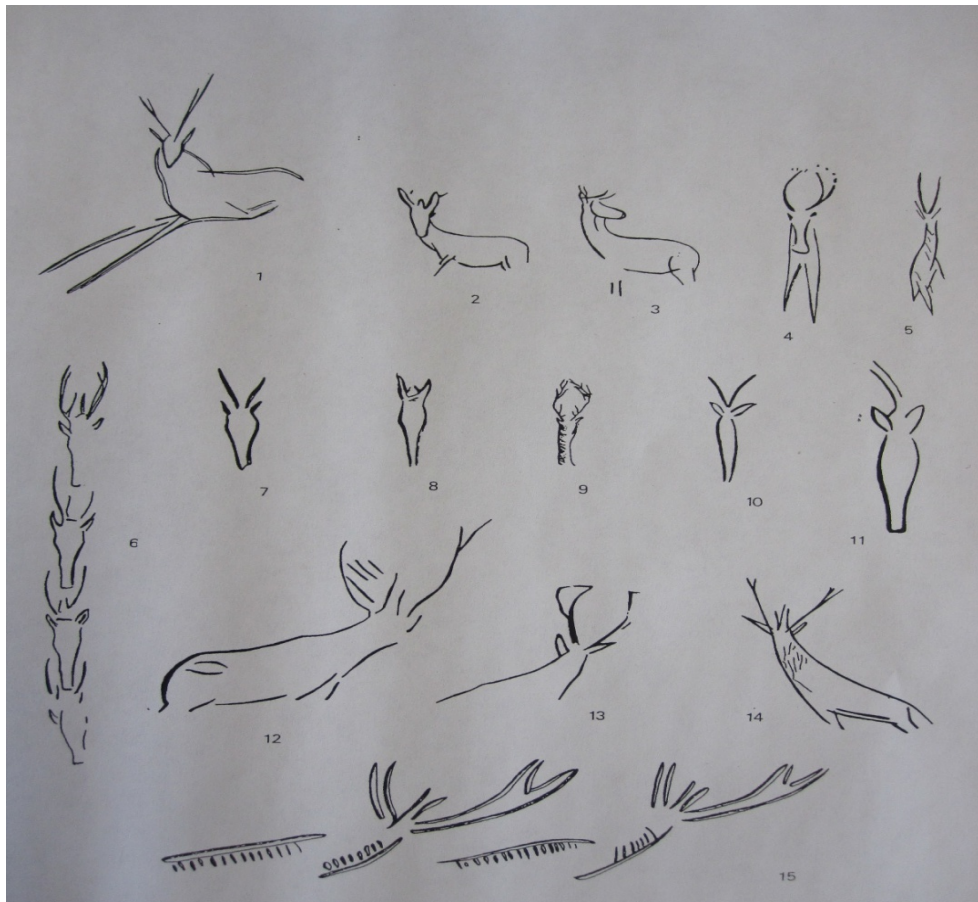


Fig. 5. Différentes représentations de cervidés
(d'après P. Utrilla, C. Mazo, C. Sopena, R. Romingo, O. Nagore, 2004).

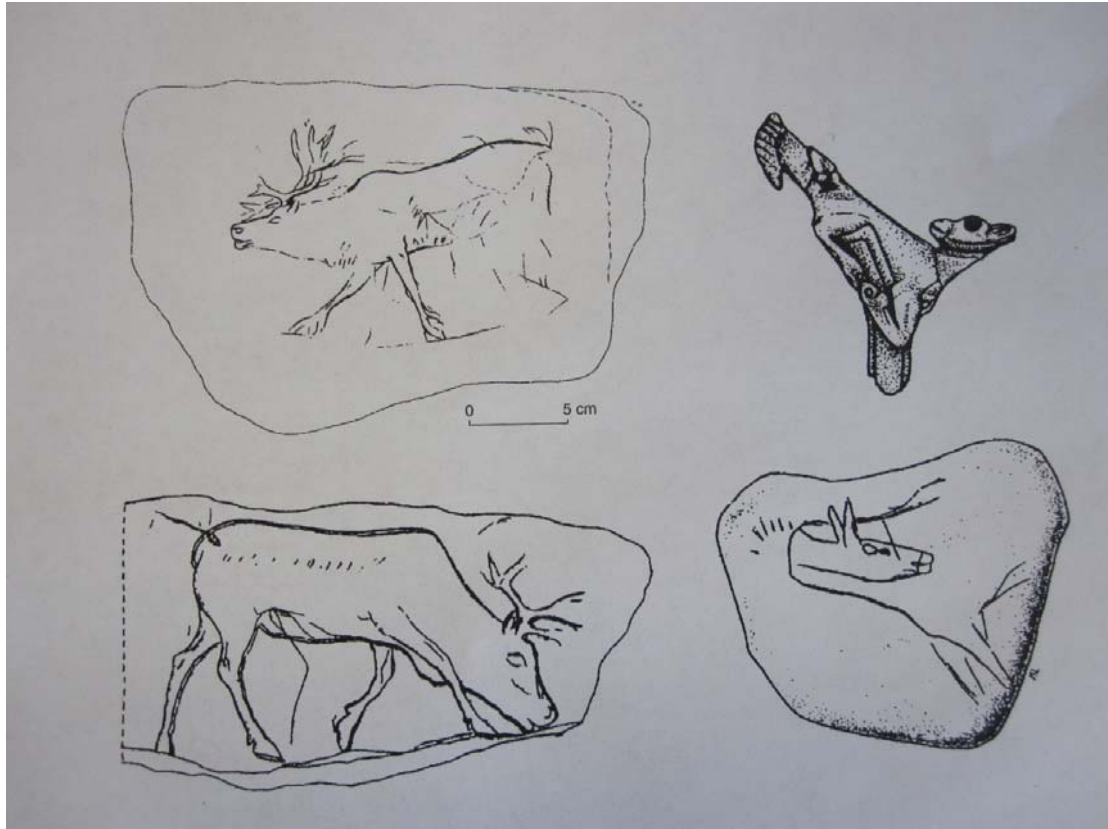


Fig. 6. Images de cervidés dans leurs attitudes naturelles (d'après M. Otte, 2006).

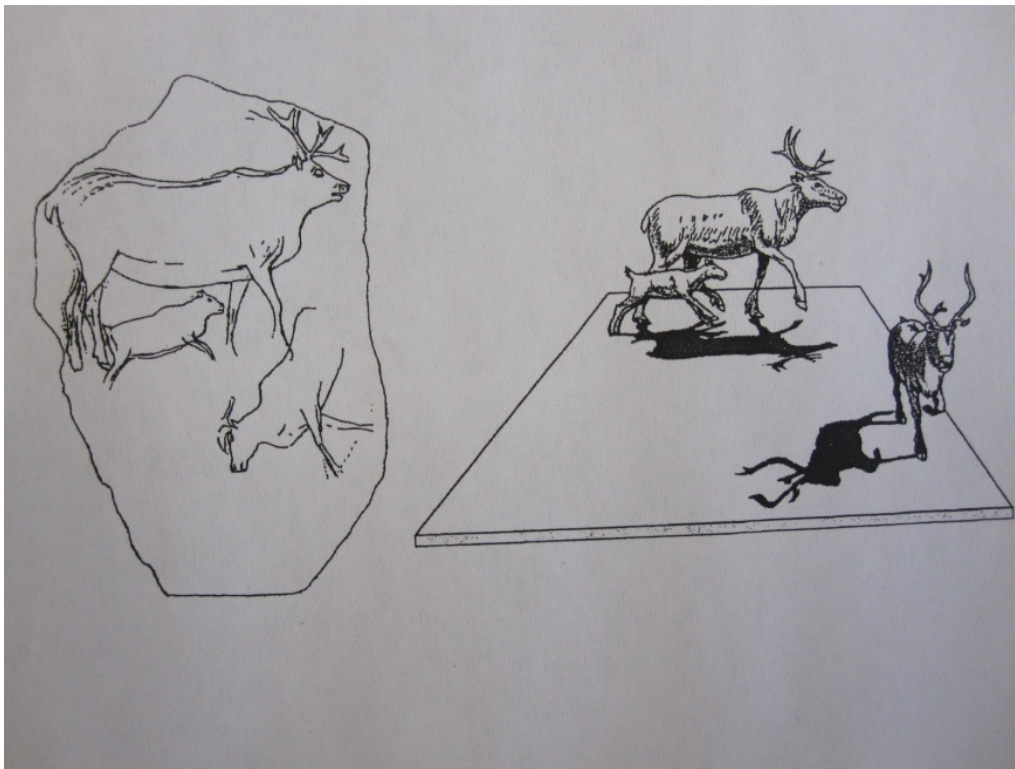


Fig. 7. Reconstitution tridimensionnelle de l'image sur une plaquette de La Madeleine (d'après G. Tosello, 2003).

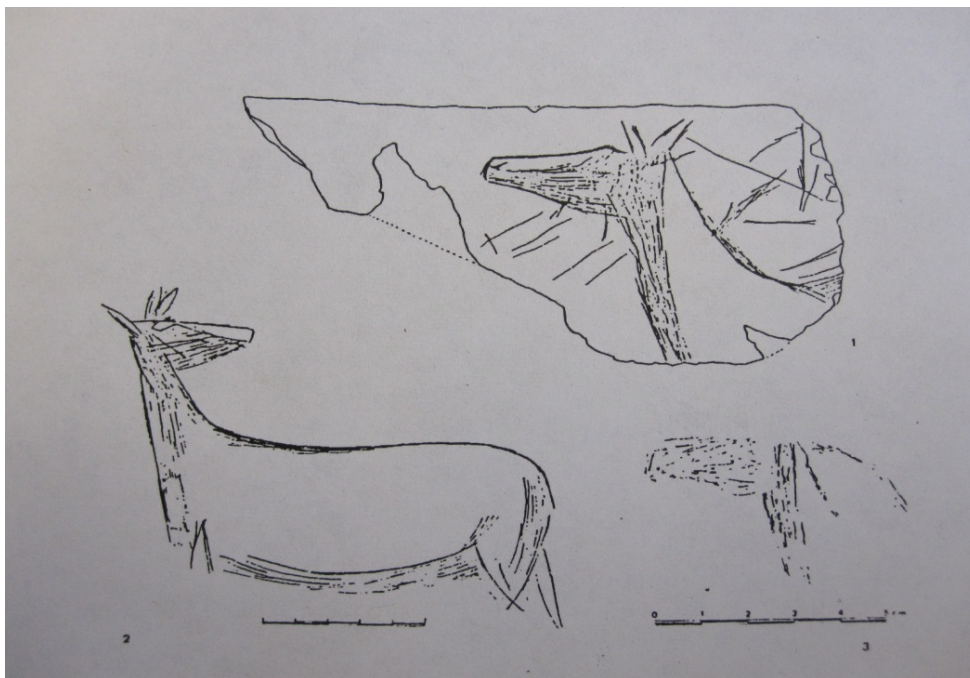


Fig. 8. Le modèle a tracé multiple du Magdalénien cantabrique (d'après P. Utrilla, 1987).



Fig. 9. L'homme-cerf de Trois-Frères (d'après J. Serangeli, 2004).



Fig. 10. Biches et motifs gravés sur os de renne. Grotte du Chaffaud
(d'après P. Paillet, 2006).

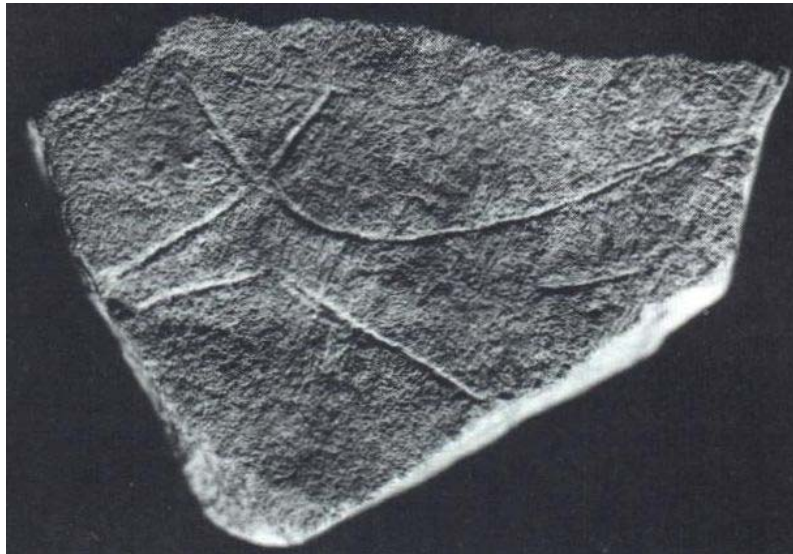


Fig. 11. Cervidé gravé, Parpalló
(d'après xxx, *Art et civilisations...*,1984).



Fig. 12. Plaque gravé, Limeuil
(d'après xxx, *Art et civilisations...*,1984).